



La Bâtie
Festival de Genève
30.08 – 16.09.2018

Les Fondateurs
Julien Basler & Zoé Cadotsch
Espaces verts

Dossier de presse

Les Fondateurs (CH)

Julien Basler & Zoé Cadotsch

Espaces verts

Spécialistes de la construction de décors sur scène, Les Fondateurs – compagnie portée par les astucieux Zoé Cadotsch et Julien Basler – questionne sans relâche le « faire ensemble » en totale improvisation, célébrant la fabrication de la scénographie comme structure dramaturgique.

Dans *Espaces verts*, leur nouvelle création présentée dans l'écrin du Théâtre de l'Orangerie, nous découvrons la maquette d'une ville qui produit des sons, s'illumine. Soudain, deux corps entrent, gigantesques à l'échelle de la cité et commencent à la recouvrir de végétal. Progressivement, la nature engloutit la métropole, reprenant (enfin !) ses droits sur l'humain. Immersion au cœur d'un univers luxuriant, cette installation-spectacle réveille chez nous une palette d'émotions, de la peur à la fascination, sans jamais oublier d'être cocasse. On se laisse charmer.

Théâtre

Création 2018 / Première

En coproduction avec le Théâtre de l'Orangerie

Les Fondateurs

Conception

Zoé Cadotsch, Julien Basler

Interprétation

Fiamma Comesi et Géraldine Chollet

Dramaturgie

Julien Basler

Scénographie

Zoé Cadotsch

Son

Laurent Nicolas

Lumières

Laurent Valdès

Administration

Laure Chapel, Pâquis production

Coproduction

Les Fondateurs, La Bâtie-Festival de Genève,
Théâtre de l'Orangerie

Soutiens

Loterie Romande

Notes

Les Fondateurs ont bénéficié d'une résidence pour répétitions au Flux Laboratory

www.lesfondateurs.ch

Informations pratiques

Sa 1 sept 21:00
Di 2 sept 21:00
Lu 3 sept 21:00
Ma 4 sept 21:00
Me 5 sept 21:00

Théâtre de l'Orangerie
Quai Gustave-Ador 66B / 1207 Genève

Durée : env. 120'

Plein tarif CHF 26.- / Tarif réduit CHF 17.- / Tarif spécial CHF 12.-



Présentation

Espaces verts

Cela fait maintenant plusieurs années que nous travaillons à créer des spectacles qui se construisent sous les yeux du public. Nous recherchons le rapport délicat des différents éléments qui apparaissent sur le plateau autant du point de vue du récit que du visuel. Aujourd'hui, nous sentons la nécessité de nous confronter à de nouveaux défis. Les remises en question, et surtout leur mise en pratique, prennent du temps et ne se font pas d'un seul coup. Notre recherche s'élargit et c'est en parallèle que nous choisissons d'aborder différents éléments qui nous préoccupent actuellement, c'est pourquoi nous décidons ici de vous parler de nos deux prochaines créations.

Pour *Espaces verts* nous allons aborder une version plus corporelle, quasiment sans paroles. Pour ce spectacle, nous allons travailler sur un aspect très visuel et mettre un accent particulier sur le son et la lumière qui seront cette fois eux aussi produits en direct. Il est également prévu pour mai 2018 de nous attaquer à *Dom Juan* de Molière au Théâtre Pitoëff, explorant pour la première fois un texte. Ce qui paraît être un grand écart entre performance et théâtre classique, nous le considérons plutôt comme une continuité passant d'une forme à l'autre, utilisant les mêmes armes scéniques étudiées depuis le début des Fondateurs : une mise en avant de l'acteur et de sa liberté, une expression scénique directe laissant apparaître ses rouages et ses fragilités, un désir de montrer la construction et la déconstruction de la fiction pour mieux plonger le spectateur dans un état présent.

Que ce soit donc en une version quasi muette ou dialoguée, performative ou théâtrale, c'est fort de notre expérience de groupe que nous abordons ces prochaines créations, avec la volonté de continuer notre recherche personnelle tout en nous renouvelant.

Les Fondateurs

La fin du monde ?

Lorsqu'on entend « Sauvons la planète » ou que l'on nous parle de la fin du monde, qu'est-ce que ça signifie exactement ? Les Hommes ne sont-ils pas tout simplement orgueilleux au point de penser qu'ils pourraient réellement détruire la planète ? Et n'est-ce pas encore de l'orgueil d'imaginer devoir la sauver ? La terre, en vérité, continuera à tourner sans nous pendant des millions d'années, comme elle l'a fait avant nous. Quant à la vie sur terre, elle s'épanouira sans encombres en notre absence. Des recherches montrent qu'après très peu d'années, les animaux reprendront leur place dans les villes, recouvertes de végétaux. Après cent ans, tous les édifices récents se seront écroulés. Et au bout de 10'000 ans seulement (une fraction de seconde à l'échelle des 4,5 milliards d'années de la terre), plus aucune trace de l'être humain ne subsistera, à part peut-être des constructions très anciennes, comme les pyramides ou la muraille de Chine. Nous nommons, conceptualisons ce qui nous entoure, nous décidons de ce qui est vivant ou non, nous baptisons les planètes et les étoiles lointaines. Mais tout cela, après notre extinction, continuera son processus avec ou sans nos nomenclatures. Notre orgueil démesuré, qui pense pouvoir détruire, puis sauver la terre, exprime une peur ancestrale : disparaître sans laisser de traces. Il est possible que le fait que ce qui nous entoure meure en même temps que nous, nous rassure plus que cela nous effraie ; disparaître oui, mais que tout disparaisse avec nous. Qui ne s'est jamais imaginé mourir en même temps que tous ses contemporains car l'idée qu'il y ait une vie après la sienne, que ses proches continuent à faire des courses et tondre une pelouse lui est absolument insupportable ? De cette même manière, l'humanité déteste l'idée que la vie s'épanouisse sans elle pendant encore des millions d'années, comme si elle n'avait jamais existé, sans même, dans ce cas, que quelqu'un ne se souvienne d'elle. Comme l'écrit Haruki Murakami dans *1Q84* : « Tout individu, au plus profond de son être, attend la fin du monde. »

Dans *Espaces verts* nous désirons explorer ce que pourrait être un monde englouti par la nature, avec les moyens et le vocabulaire théâtral. Sur scène, nous pouvons jouer avec les échelles, la stylisation et les décalages en nous affranchissant du réalisme. Grâce à nos outils nous abordons ce sujet avec la distance nécessaire. Nous ne voulons pas éviter la part inquiétante d'un monde post-humain. Mais nous pensons que le fait de sortir, pour un temps, de l'anthropocentrisme, et de voir plus loin que nous-mêmes, est salutaire si l'on veut réfléchir avec la distance nécessaire au monde qui nous entoure. Notre création propose de découvrir notre propre disparition en mettant en scène deux humains recouvrant petit à petit une maquette de ville d'éléments « végétaux ». Certains chercheurs tout à fait sérieux, prévoient la fin de l'humanité dans quelques centaines d'années déjà. La surpopulation, le réchauffement climatique, les différences croissantes entre les plus pauvres et les plus riches en seraient notamment la cause. Il est possible que nous soyons la première espèce à être responsable de sa propre disparition. Les hommes œuvrent, en quelque sorte, pour que rapidement, la nature les engloutisse. Nous voulons montrer cet engloutissement, qui bien qu'il soit naturel, relève en fait de nos actions.

Biographies

Les Fondateurs

Les Fondateurs sont nés en 2009 au Théâtre de l'Usine. La recherche que nous menons depuis le début consiste à créer des spectacles en improvisation dont la structure dramaturgique est la fabrication de la scénographie. Le jeu et l'action sont donc intimement liés.

Depuis le début, nous avons considéré le fait de construire quelque-chose sur scène comme la structure même de nos spectacles. Tout part de cette construction, les discussions, les dissensions... Cet ancrage dans le réel nous est indispensable. Les Fondateurs sont d'abord ce qu'ils font. C'est la matière qui les guide et non l'inverse. Ils sont en même temps les ouvriers et les architectes. Nous avons exploré la manipulation du bois, du papier, de ballons... toujours avec la volonté de transformer l'espace. A chaque spectacle nous poussons l'expérience un peu plus loin dans le risque et l'inconnu, à l'écoute des matériaux que nous choisissons d'employer.

Une notion très importante est celle de l'acteur auteur. Ce n'est pas qu'il n'y ait pas de partition, il y en a une mais elle se crée dans l'instant. L'acteur est créateur : chaque action qu'il fait sur scène est « écrite ». Il ne peut pas revenir en arrière. Il doit donc l'accepter, que l'action ait été judicieuse ou non, et composer la suite en la prenant en compte.

L'humour, enfin, prend une place prépondérante sur notre plateau. L'idiotie, la maladresse, les tentatives avortées, sont des composantes de notre jeu. C'est une manière d'entrer en contact direct avec le public, autant que de célébrer l'humanité dans ce qu'elle a de faible, donc de touchant.

Julien Basler

Diplômé du conservatoire d'art dramatique de Lausanne. A joué notamment sous la direction de François Marin, Denis Maillefer, Francis Reusser, Kristof Kieslowski, Dorian Rossel. A été le co-créateur du collectif Le Club des arts en 2000 dont il a signé toutes les mises en scène, puis de la compagnie Les Fondateurs en 2009, pour laquelle il est acteur et metteur en scène. Les Fondateurs ont créé une dizaine de spectacles qui ont été joués notamment à Genève, Lausanne, Sierre, Neuchâtel, Monthey, Nyon, Hédé (Bretagne), Centre Culturel Suisse de Paris. Ils ont été lauréats du prix « Prairie pour-cent culturel Migros » en 2013. Ils continuent leur recherche sur l'improvisation et la construction scénographique live. Il poursuit en parallèle un projet vidéo intitulé *Collection particulière*.

Zoé Cadotsch

Diplômée de l'Ecole supérieure d'Arts Appliqués de Genève, son travail personnel mêle scénographie, arts plastiques et acteurs. Elle crée les décors de toutes les pièces du Club des Arts et collabore également avec d'autres metteurs en scène comme Christian Geffroy-Schlittler, Gaëtan Fragnère, Roberto Garieri, Dorian Rossel et le collectif RDH. Depuis 2009 avec Les Fondateurs elle poursuit, avec Julien Basler, une réflexion sur la construction scénographique comme canevas d'improvisation et crée en parallèle des expositions-performances dans lesquelles elle associe l'objet et l'acteur. La première de cette série a été *Au commencement était la poste* (La Bâtie 2008) suivi de *La voie des choses* (Festival Far°, Centre Culturel Suisse, Paris, Café cousu, Lyon, 2011).

Presse Extraits

« Les Fondateurs suivent, presque cliniquement et avec drôlerie, les travers et ratés des interactions humaines à travers l'élaboration d'une scénographie, élément que le collectif soigne depuis sa fondation comme un acteur à part entière. »

Dominique Hartmann, *Le Courrier*, avril 2009

« On les suit pas à pas, entre bois vert et temps morts. Drôle, vertigineux et poétique. »

Marie-Pierre Genecand, *Le Temps*, avril 2009

« *Les Fondateurs font du théâtre* se parcourt du regard comme la carte d'un territoire physique et mental, où les objets façonnent les reliefs intimes. C'est un acte politique ou une profession de foi : rendre aux objets leur singularité, leur autofiction, leur absurde poétique et ironique, leur incroyable inertie et pesanteur envers et contre ceux qui souhaiteraient les réduire à leur fonction utilitaire, froide et impersonnelle. (...) L'air de rien, avec leur dégaine détachée et leurs paroles vaines, leurs dialogues exsangues, c'est l'assise de leur propre spectacle que les performeurs semblent remettre en question à chaque mouvement, constellation spatiale ou réplique. (...) Avec le temps, on arrive à se perdre délicieusement dans leurs histoires inachevées, pour alors mieux retrouver les nôtres, parfois tout aussi funambules et sur le fil du déséquilibre, un vacillement absurde lentement ajouté aux leurs. »

Bertrand Tappolet, *Geneveactive*, juin 2013

Billetterie

> En ligne sur batie.ch
> Dès le 27 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

